

**Lecture de la deuxième lettre
de saint Paul apôtre aux Corinthiens 13, 11-13**

Frères,
soyez dans la joie,
cherchez la perfection,
encouragez-vous,
soyez d'accord entre vous,
vivez en paix,
et le Dieu d'amour et de paix sera avec
vous.

Saluez-vous les uns les autres
par un baiser de paix.
Tous les fidèles vous saluent.

Que la grâce du Seigneur Jésus Christ,
l'amour de Dieu
et la communion du Saint-Esprit
soient avec vous tous.



Le 07 juin 2020 Sainte Trinité — Année A

« Dieu a envoyé son Fils, pour que, par lui, le monde soit sauvé »

Jn 3, 16-18

Alléluia. Alléluia.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit :
au Dieu qui est, qui était et qui vient !

Alléluia. (cf. Ap 1, 8)

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit
en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que,
par lui, le monde soit sauvé.

Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait
qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Jn 3, 16-18 SAINTE TRINITÉ (A) Le Père, le Fils, le Saint-Esprit, la Trinité que nous fêtons aujourd'hui, c'est en quelque sorte notre pain quotidien ! Le verbe "aimer", le mot 'amour' nous renvoie au cœur même, à l'essentiel de notre quotidien ! Quand nous pensons: « Un tel, une telle, je l'aime bien. Un tel, une telle, hum... j'ai plus de peine à l'aimer, à lui pardonner ». Aimer ou ne pas aimer c'est, au quotidien, le bonheur ou le malheur de l'humanité. Saint Jean, dans cet Évangile, nous dit qu'en Jésus "Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique pour que tout homme qui croit ait la vie éternelle » Aimer et vivre : aimer pour vivre, vivre pour aimer, c'est notre pain quotidien, c'est ce qui fait notre joie ou notre tristesse quotidiennement ou, alors, c'est qu'on a un bloc de glace à la place du cœur !

Comment comprendre que Dieu nous a tant aimés ? Eh bien, je vous invite à regarder le retable de saint Benoît qui est au fond de l'église, à gauche en entrant, (vous pouvez prendre un petit dépliant, si vous voulez, ils sont à votre disposition). Vous regarderez bien en haut : il y a une représentation de la Trinité, Dieu Père, Fils et Saint-Esprit ; trois personnes qui ont le même visage, le même vêtement, trois personnes qui ont la même personnalité divine, qui ne font qu'un par leur nature. Deux sont assises : c'est le Père et l'Esprit-Saint, qui tiennent dans leurs mains le Fils descendu de la croix. Comme on représente Jésus descendu de la croix et remis entre les bras de sa mère, 'la Pieta', eh bien là, c'est le Père et l'Esprit-Saint qui sont 'la Pieta', qui nous montrent le Fils descendu de la croix.

Qu'est-ce que ça veut dire ? Deux choses : d'abord, que de toute éternité, avant même la Création, Dieu a décidé d'ouvrir sa communion d'amour à tous les hommes et, pour cela, Il ira jusqu'au bout, même s'Il doit y laisser sa vie, sa peau (pardonnez-moi l'expression) : « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné ce qu'Il avait de plus cher : son Fils » l'Évangile de Jean nous dit que « Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout ! », jusqu'à l'extrême, jusqu'à donner sa vie. C'est d'abord cela le projet, le dessein de Dieu de toute éternité.

Ensuite si le Père et l'Esprit-Saint nous sont montrés présentant le fils descendu de la croix, c'est que, dans la foi chrétienne, la Trinité et la croix sont indissociables, on ne peut pas les séparer. Ce que Jésus vit dans sa Passion, ce qu'Il vit sur la croix comme don de Lui-même, don d'amour, est exactement ce qu'il vit comme Fils éternel, avant même la Création, au sein de la Trinité. Nous faisons le signe de la croix en nommant la Sainte Trinité. Est-ce que nous méditons assez ces gestes tout simples ? Nous avons dans ce lien entre la trinité et la croix tout ce qu'il faut pour bien vivre et bien mourir, et nous assurer la vie éternelle !...

Cette réciprocité mystérieuse entre l'amour et la souffrance, Dieu l'a assumée dans le Christ pour partager notre histoire, notre réalité, et, depuis notre baptême, cette réalité-là, cette communion-là, est semée en nous, pour que nous vivions de cet amour qui ne prend pas, mais qui offre et qui s'offre, qui garde les mains ouvertes pour donner, c'est l'accueil substitué à la prise ! L'actualité quotidienne nous montre où le monde va lorsqu'on se soucie d'abord de prendre et d'enlever aux autres ! L'amour révélé dans le Christ, l'amour qui s'échange entre le Père, le Fils et l'Esprit-Saint, est un amour qui partage, qui s'offre, qui ne prend pas. Cette capacité d'offrande, d'oblation, nous la trouvons totalement réalisée dans la personne de la Vierge Marie ; elle est une créature comme nous, mais sans péché. Au bas du retable nous la voyons qui nous présente l'Enfant, le Sauveur....

Voilà le programme : travailler dans nos vies, dans la foi, à une œuvre d'amour intériorisée. Cela fera grandir notre amour de Dieu et des autres mais, bien sûr, au fur et à mesure que l'amour augmente, le danger augmente et diminue aussi. Il diminue parce que la fidélité crée un déterminisme plus profond pour aimer vraiment, donner notre vie ; il augmente parce que l'infidélité devient plus grave à mesure que l'amour se creuse et s'approfondit. Voilà l'amour, la communion qui nous est proposée en la fête de la Sainte Trinité.

En cette eucharistie, après nous être nourris de Sa parole, nous allons communier au Corps du Christ, pour nourrir nos vies de son amour, de la communion qu'il vit avec le Père, dans l'Esprit Je pense à cette parole de Thérèse de l'Enfant Jésus : « Oh, mon Dieu, pour aimer comme vous aimez, il me faut emprunter votre amour ! » Nous sommes ici pour emprunter l'amour de Dieu : Il est prêt à nous le donner. Avançons-nous avec confiance ! Amen ! Père André-Jean, abbaye d'EnCalcat (extrait)